imageSingulières

14E FESTIVAL DE LA PHOTOGRAPHIE DOCUMENTAIRE - SÈTE

26 MAI > 12 JUIN 2022

DOSSIER DE PRESSE
17 MARS 2022



Centre photographique documentaire - ImageSingulières / Bureau du festival
17 rue Lacan - 34200 Sète
04 67 18 27 54 / info@imagesingulieres.com / www.imagesingulieres.com

© Camille Gharbi / The Eyes Publishing

L'ÉDITO

« À LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU »

Les deux années durant lesquelles le festival a été empêché ont été productives.
Nous avons tout d'abord regroupé, sous le nom ImageSingulières, le Centre photographique documentaire, notre espace d'activités à l'année (anciennement Maison de l'Image Documentaire créée en 2011) et le festival. Le Centre photographique a ensuite été agrandi, avec une superficie d'exposition doublée. Nous avons ainsi pu y présenter l'intégralité de la programmation du festival 2021, à raison de deux expositions tous les deux mois.
Pour 2022, nous sommes enthousiastes et nous réjouissons de pouvoir convier à nouveau les passionné.e.s de photographie à notre quatorzième édition du festival ImageSingulières !

2022 marque aussi un retour aux sources dans l'un de nos lieux fétiches, le Chai des Moulins, qui sera le cœur battant du festival.
Nous y accueillerons, du jeudi 26 au dimanche 29 mai, les soirées de projections, le collectif d'éditeurs photo **France PhotoBook**, des rencontres-débats, de la musique et bien sûr des expositions.
Celle de **Myriam Boulos**, photographe libanaise lauréate du Grand Prix ISEM 2021 de la photographie documentaire et toute jeune membre de l'agence Magnum, nous donnera l'occasion de retracer l'histoire récente de Beyrouth. Nous présenterons aussi une importante scénographie du nouveau projet « Fragiles » du **collectif Tendance Floue**, avec le soutien du Ministère de la Culture. Et nous proposerons une carte blanche du graphiste engagé **Dugudus** qui se chargera de faire parler les murs des chais.

Le Centre photographique accueillera trois expositions, prolongées jusqu'à la mi-août :
Au rez-de-chaussée, le travail de **Laurent Elie Badessi** sur la relation qu'entretiennent les enfants avec les armes à feu aux États-Unis.
À l'étage, la résidence 2022, confiée à la délicate **Gabrielle Duplantier** qui a transposé, à Sète, son univers intimiste au noir et blanc lumineux. Le livre co-édité avec Le Bec en l'air sera publié à l'occasion du festival.
Et sur la façade, les diptyques du franco-anglais **Raphaël Neal**, qui nous interpellent sur les bouleversements et les contradictions liés au changement climatique.

Le projet « A tree called home » du suédois **Kent Klich**, fruit d'un travail documentaire de vingt années dans un hôpital psychiatrique en ex-Urss, investira la Chapelle du Quartier-Haut et l'indispensable enquête photographique de **Camille Gharbi** sur les féminicides « Faire face, histoires de violences conjugales » sera présentée à la salle Tarbouriech.

Le précieux travail de **Patrick Wack**, mené pendant quatre ans dans la Région Autonome Ouïghoure du Xinjiang, sera à l'ancien cinéma The Rio. Une plongée dans le quotidien de cette minorité au paroxysme de la répression mis en parallèle avec la croissance obscène du tourisme chinois.

En partenariat avec Gares & Connexions, **Tim Franco** nous livrera ses portraits polaroids en gare de Sète. Ce photographe franco-polonais exilé à Séoul, a rencontré ceux qui ont fuit la dictature du nord pour s'installer chez leurs cousins du sud.

Cette année, nous élargissons notre parcours avec deux expositions sur les rives de l'étang de Thau. Au Jardin Antique Méditerranéen à Balaruc-les-Bains, **Alexis Vettoretti** dévoilera « Les paysannes », qui portent sur leurs visages les traces d'un siècle qui a vu notre société passer de la tradition à la modernité. Au Musée Ethnographique de l'Étang de Thau à Bouzigues, **Sébastien Van Malleghem** nous invitera à un voyage onirique entre une nature puissante et sa condition d'être humain.

Nous renforcerons également nos pratiques écoresponsables en collaborant cette année avec l'atelier d'architecture dahu, à Sète, pour la conception de structures scénographiques réutilisables.

ImageSingulières reprend donc ses (bonnes) habitudes avec une programmation engagée et accessible au plus grand nombre.

Gilles FAVIER, directeur artistique **Valérie LAQUITTANT**, directrice

PROGRAMMATION 2022

EXPOSITIONS DU 26 MAI AU 12 JUIN

> **Exposition thématique « Beyrouth »** - *Chai des Moulins*
  - **Myriam Boulos** - *POST 4 AOÛT*
  - **Gabriele Basilico**, **Françoise Demulder, Carol Mansour**
> **Collectif Tendance Floue** / FRAGILES - *Chai des Moulins*
> **Dugudus** / SUR LES MURS - *Chai des Moulins*
> **Patrick Wack** / DUST - *The Rio*
> **Camille Gharbi** / FAIRE FACE. HISTOIRES DE VIOLENCES CONJUGALES - *Salle Tarbouriech*
> **Kent Klich** / A TREE CALLED HOME - *Chapelle du Quartier-Haut*
> **Tim Franco** / UNPERSON - *Gare SNCF*
> **Alexis Vettoretti** / PAYSANNES - *Jardin Antique Méditerranéen (Balaruc-les-Bains)*
> **Sébastien Van Malleghem** / ALL FATHER - *Musée Ethnographique de l'Etang de Thau (Bouzigues)*

EXPOSITIONS DU 26 MAI AU 14 AOÛT

au Centre photographique documentaire - Imagesingulières

> **Gabrielle Duplantier** / SÈTE#22
> **Laurent Elie Badessi** / L'ÂGE DE L'INNOCENCE
> **Raphaël Neal** / NEW WAVES

LES PRIX

> Prix ISEM de la photographie documentaire
> Bourse Laurent Troude
> Concours Fortant / IS / WIPPLAY
> Prix Médiatiks du reportage photo

LES SOIRÉES DE PROJECTIONS

> Jeudi 26, vendredi 27 et samedi 28 mai

POUR FAIRE LA FÊTE

> Tony Truant & les Solutions du Sud Profond
> Radio Muge
> ImageSingulières invite le festival BAZR

LES RENDEZ-VOUS

> Salon du livre France PhotoBook / signatures de livres
> Agoras singulières
> À l'origine du coeur / exposition participative

INFOS PRATIQUES

L'accès à l'ensemble des expositions est gratuit
(hors entrées au Musée Ethnographique de l'Étang de Thau et au Jardin Atique Méditerranéen à partir du 30 mai).

Les visites des expositions et les divers rendez-vous se dérouleront dans le strict respect des mesures sanitaires et des consignes en vigueur et sont susceptibles d'annulation, de modification ou de report au regard des restrictions gouvernementales.







© Gabrielle Duplantier / Galerie 127

GABRIELLE DUPLANTIER

SÈTE #22

FRANCE / GALERIE 127

La couleur des sentiments

Parler de photographie noir et blanc est une facilité qui s'avère à la limite de l'abus de langage. Il suffit de regarder le catalogue de l'exposition consacrée à cette thématique, organisée au Grand Palais à partir des riches collections de la Bibliothèque nationale de France [...] pour savoir à quel point l'on désigne ainsi des approches, des esthétiques, des « couleurs » terriblement différentes.

Héloïse Conesa, l'une des commissaires de cette exposition, signe dans ce catalogue un texte justement intitulé « Le noir et blanc ou l'esthétique de la distance ». Distanciation du temps, de l'espace, donc du monde. Transposer l'univers dans lequel nous avons l'habitude d'évoluer en le débarrassant de ses teintes est, incontestablement, une mise à distance et une remise en cause de toute l'illusion [...] de « fidélité » dans la représentation. Il s'agit, quels que soient les choix esthétiques, d'une forme d'abstraction qui, et c'est là une des forces et des ambiguïtés de la photographie, n'entame en rien une forme de réalisme nous rappelant que son existence même dépend de ce qui l'a précédée dans le réel et dont elle nous donne d'abord une interprétation.

Comme, y compris en noir et blanc, les photographes « écrivent avec la lumière », des territoires comme Sète, où l'intensité lumineuse est généralement forte et où les ombres portées sont marquées, entraînent des images contrastées. Ce qui frappe alors avec la proposition de Gabrielle Duplantier [...] c'est la subtilité développée dans la gamme chromatique. Il y a là non seulement des gris savants, étagés, vibrants, souvent sensuels, autant sur les peaux que sur la nature, mais également une profondeur de détails dans les noirs et dans des blancs presque purs – rares – des modulations souples. Cette richesse de traitement construit une ambiance qui nous amène vers des rencontres douces, des perspectives harmonieuses, une absence de construction a priori qui frise parfois avec l'étrangeté.

Rétive à la ville – la grande ville est pour elle impossible – Gabrielle Duplantier a trouvé à Sète un espace à sa mesure. Un espace qu'elle peut parcourir à pied, à son rythme, en scrutant les lumières, en ayant – et en prenant – le temps des rencontres.

Qu'il s'agisse d'une fillette, d'un couple d'adolescents, de gamins dont la beauté l'arrête, d'une jeune fille comme une poupée dans la rue, d'une femme africaine d'une grande beauté, mais également d'un chien croisé sur fond de mur meurtri, d'une structure suspendue au-dessus de l'étang, ou bien d'un cactus, d'un arbre aux branches devenues sculptures grises et même de la mer qui vibre, c'est à un nuancier des gris, du plus profond au plus léger, que nous invite cette promenade. Car il ne s'agit ni de décrire, ni d'expliquer, ni de donner à connaître. Simplement de partager l'écho mis en forme de surprises aimées, d'étonnements qui touchent.

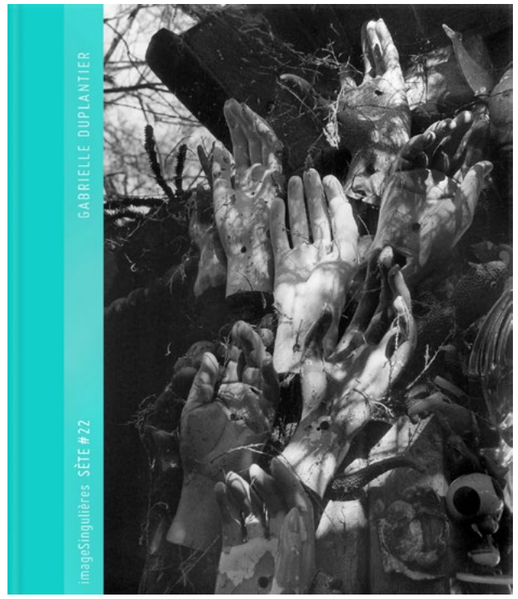
Fidèle à une forme d'artisanat autant qu'à sa prise de vue en argentique qui offre une matière unique qu'elle retravaillera jusqu'à obtenir une interprétation – qui pourrait être différente à un autre moment et dont elle doute toujours – Gabrielle Duplantier fabrique un monde qui n'est pas seulement « son » Sète subjectif mais plutôt un catalogue poétique, pas trop organisé, des sensations qu'elle a éprouvées sur un territoire inconnu d'elle et baigné de lumières qui ne sont pas celles qu'elle affectionne habituellement.

C'est avec une apparente facilité et avec une évidente liberté, sans but avoué, sans projet construit qu'elle se meut dans ce territoire, qu'elle l'interprète comme on déploie une petite musique, de nuit, de jour, à tout moment de la journée, en variant les distances, aux gens comme aux espaces, en travaillant plus que tout la matière de l'image. Une matière vraiment photographique qui, dans des cadres jamais forcés, peut facilement insuffler une respiration calme, juste rythmée de quelques profondeurs absolues de noir et de quelques stridences de blanc. Pour laisser toute leur place aux gris.

Avec Gabrielle Duplantier, le noir a la couleur des sentiments.

Christian Caujolle,
conseiller artistique

EXPOSITIONS
du 26 mai au 14 août



SÈTE #22 - GABRIELLE DUPLANTIER
LE LIVRE DE LA RÉSIDENCE

Texte : Christian Caujolle
Éditeurs : CéTàVOIR, LE BEC EN L'AIR ÉDITIONS
Sortie : Mai 2022
Tirage : 20 x 25 cm, 96 pages
Français – English
Tarif : 27 € (hors frais de port)

Disponible en ligne et dans notre librairie-boutique

LA PHOTOGRAPHE



Gabrielle Duplantier est une photographe française née en 1978.

Après des études en Arts Plastiques puis en Histoire de l'Art, elle s'investit seule dans la pratique de la photographie. Depuis ses premiers pas de photographe, elle parcourt et reparcourt les mêmes lieux familiers, le Pays basque, le Portugal ou l'Inde. Paysages étranges, instants crépusculaires, portraits puissants et fragiles, Gabrielle Duplantier poursuit l'affirmation, inquiète en même temps qu'obstinée, de son point de vue de sujet, moins attaché à figer la réalité qu'à lui réclamer un droit de regard.

Son travail fait l'objet de nombreuses expositions et publications en France et à l'étranger. Elle a publié deux livres aux éditions lamaindonne, *Volta* (2014) et *Terres Basses* (2018).

Gabrielle Duplantier est aujourd'hui représentée par la Galerie 127.

www.gabrielleduplantier.com



© Laurent Eli Badessi / Polka Galerie Paris

LAURENT ELIE BADESSI

L'ÂGE DE L'INNOCENCE

FRANCE / POLKA GALERIE

Laurent Elie Badessi a été intrigué par la culture des armes à feu aux États-Unis le premier jour où il est arrivé sur le sol américain, à Houston au Texas.

Il s'est rendu compte que les armes n'étaient pas seulement destinées à la chasse en famille ou au tir sportif. Au-delà du divertissement, elles sont, pour une majorité de propriétaires, un objet domestique courant qui incarne la discipline, le respect, la protection du foyer, la sécurité.

Objet de désir pour certains, de haine pour d'autres, la question passionne et polarise la société américaine. Pendant quatre ans (2016-2019), Laurent Elie Badessi a documenté le terme de ce débat, en capturant la relation psychologique et sociologique qui lie un enfant, un adulte en devenir, et son arme. Certains ont posé devant son objectif avec des armes familiales, celles de leur quotidien. D'autres avec des pistolets ou fusils loués dans leur club de tir. Il a souhaité aussi donner une voix aux familles chez qui les armes ne font pas partie du mode de vie, en invitant leurs enfants à participer au projet avec des armes factices. Dans ce dernier cas, il a remarqué que les enfants tenaient presque toujours l'arme avec le doigt sur la détente.

Lors des séances photo, il a donné à tous les enfants et adolescents la même liberté pour répondre à cette question simple : « Qu'est-ce qui te plaît dans les armes à feu ? ».

LE PHOTOGRAPHE



Né à Avignon en 1964, Laurent Elie Badessi a suivi des études de communication et de photographie. Il rédige une thèse de maîtrise intitulée Ethnological Fashion Photography et passe plusieurs mois au Niger pour photographier des tribus isolées qui n'ont jamais été exposées au médium photographique. Il reçoit le premier prix du Fuji Color Adventure Grant en 1988. À partir de 1991, Badessi parcourt le monde avant de s'installer à New York, où il vit actuellement. Après dix ans de travail sur le corps humain, il réalise la série *SKIN*, réunie dans un livre, paru en 2000, aux éditions Stemmle. Après l'exposition « American Dream, This is not a dream » (2006) visant à dénoncer la perception épurée des médias sur la guerre en Irak, il réalise en 2016 le projet « Age of Innocence », exposé à la National Portrait Gallery à Londres dans le cadre du prestigieux Taylor Wessing Photographic Portrait Prize. Le livre éponyme est sorti aux éditions Images Plurielles en mars 2020.

www.badessi.com

EXPOSITIONS
du 26 mai au 14 août



© Raphaël Neal / Agence VU'

RAPHAËL NEAL

NEW WAVES

FRANCE / AGENCE VU'

Vagues de chaleurs, inondations, tornades, avancées du désert… Les catastrophes qui peuplent l'imaginaire contemporain et les scénarios de science-fiction s'immiscent de plus en plus dans la réalité. La série de photos « New Waves » est née de ce sentiment de confusion inspiré par la manière dont est traitée la question du changement climatique ainsi que les différentes peurs qu'elle suscite.

Entre « danger » et « beauté », la dimension onirique et poétique de ce travail permet à Raphaël Neal de garder une distance à l'égard de toute identité politique trop définie. Il s'attache davantage à montrer la poésie contradictoire de ces paysages préhistoriques ou post-apocalyptiques, entre « danger » et « beauté ». Une tension renforcée par la présence de ces portraits d'enfants et d'adolescents – les fameuses « générations futures » – aux expressions composites, entre défiance et anxiété, loin de cette jeunesse ultra-combattante qui n'existe que dans les discours et les publicités.

C'est aussi, à l'heure où nombre de gens peinent encore à croire certains discours alarmistes, ne parvenant pas à réellement changer leurs habitudes et priorités, un travail qui fait la part aux doutes, aux imperfections, et donne à voir un imaginaire puissamment paradoxal, à l'instar de nos comportements.

LE PHOTOGRAPHE



Raphaël Neal est né en 1980 en France. À travers l'autoportrait, il explore les thèmes de l'ennui ou de l'imposture, comme dans sa série *IKWIG !* (2014). Dans *The Windows of the World* (2019), il évoque la solitude vécue par des personnages retirés du monde, cachés derrière leurs fenêtres. En 2020, il se met en scène dans *Dark Circus* et incarne les personnages d'une étrange troupe de cirque face à une audience absente. À l'été 2020, il produit *Discreet Peaks*, une parenthèse enchantée entre les deux confinements qui célèbre une ode à la nature et au corps. Plus récemment, avec *New Waves*, il explore les contradictions liés au changement climatique, toujours avec une dimension onirique et fictionnelle qui lui est propre. Il est l'auteur de plusieurs monographies, dont *Bates Productions* (2015, Éditions Le Bec en l'air) qui met en scène des acteurs dans des productions cinématographiques imaginaires. En 2015, il produit son premier long-métrage, *Fever*, adapté du roman éponyme de Leslie Kaplan.

www.raphaelneal.com

Exposition thématique

Lauréate Grand Prix ISEM 2021

EXPOSITIONS
du 26 mai au 12 juin



© Françoise DEMULDER / Agence Roger Viollet

BEYROUTH

Myriam Boulos, lauréate du Grand Prix ISEM 2021, sera notre invitée avec son travail engagé après la tragique explosion sur le port de la capitale libanaise en août 2020.

Depuis lors, Myriam Boulos a rejoint la célèbre agence Magnum. Au delà de son travail nous tenterons de mettre en perspective l'histoire tragique du Liban contemporain avec des images iconiques de Francoise Demulder ou encore Gabriele Basilico et un film de Carol Mansour.



© Myriam Boulos / Magnum

MYRIAM BOULOS

POST 4 AOÛT

LIBAN / AGENCE MAGNUM

Octobre 2019, des forêts entières sont en flammes au Liban, et le gouvernement ne fait rien pour y remédier. Le même mois, le pays est frappé par une crise économique. Immédiatement, une révolution s'enclenche lors de laquelle le feu est utilisé comme moyen de destruction, de répression, mais surtout comme un symbole de puissance. Il sert à bloquer les routes et s'opposer aux abus de l'État.

Août 2020, des pompiers sont envoyés au port de Beyrouth. Les responsables politiques qui les envoient savent que l'endroit incendié contient des tonnes de nitrate d'ammonium. Quelques heures plus tard, le Liban est victime de l'une des plus grandes explosions de l'Histoire. Les deux événements se téléscopent l'un dans l'autre, comme fondus par ce feu qui consume les symboles du pouvoir abusif, afin que les cendres puissent fournir les bases sur lesquelles reconstruire la ville.

Ce sont les prémisses de cette reconstruction que Myriam Boulos documente, en survivante. Elle manifeste à la fois les aspects destructeurs et salvateurs de cette grande flamme qui est aussi la condition de possibilité d'un renouveau, un cri de désespoir au milieu du chaos.

Des images brutales et douces, qui disent la force des mécanismes d'entraide et de solidarité et servent en définitive de « preuve concrète que nous ne sommes pas en train d'halluciner » (Max Kozloff).

En partenariat avec Mediapart, l'ETPA et le laboratoire Photon

LA PHOTOGRAPHE



Myriam Boulos est née en 1992 au Liban, un pays fragmenté qui a dû se réinventer. C'est à l'âge de 16 ans qu'elle a commencé à utiliser son appareil photo, pour interroger Beyrouth, ses habitants et sa place parmi eux. Diplomée d'un master en photographie en 2015, son travail a été exposé lors d'expositions collectives internationales telles que « Infinite identities » (Amsterdam), la Biennale des photographes du monde arable (Paris), à la Berlin PhotoWeek ou encore à « Photomed » (Beyrout). Myriam Boulos a reçu le Purple Lens Award en 2014, qui l'a conduite à sa première exposition monographique. En 2019, son travail a été exposé à l'Institut Français du Liban. Aujourd'hui, elle utilise la photographique comme moyen d'explorer, de défier la société mais aussi de lui résister. Elle reçoit le Grand Prix ISEM de la photographie documentaire en 2021 et rejoint l'agence Magnum la même année.

CHAI DES MOULINS



Meyer, Fragiles © Tendance Floue

TENDANCE FLOUE

FRAGILES

FRANCE

«Fragiles» est un chœur composé de seize voix, seize récits photographiques afin de dresser un panorama d'interrogations sur un monde devenu vulnérable et incertain. Le projet tout entier est habité par les secousses qui traversent notre époque, à l'heure où le mythe d'une croissance sans fin se heurte à ses conséquences désastreuses sur la planète et tous ceux qui la peuplent.

Mais ce nouvel opus tente de dépasser l'inventaire photographique des bouleversements. Il est plutôt l'esquisse d'une promesse ou d'un souhait, la formulation du vœu que cette fragilité nouvelle inspire des imaginaires nouveaux. Les seize photographes du collectif se mobilisent chacun à leur manière pour produire des images souvent énigmatiques, qui frappent ou séduisent avec intensité, parfois associées dans des confrontations détonantes. Des rapprochements visuels déclenchant, à l'instar de certaines réactions chimiques, une énergie explosive et plurielle, à l'image des artistes qui abandonnent la signature de leurs clichés au profit d'une réponse collective – la seule possible face aux chaos qui menacent notre monde. Un projet entre documentaire et chimères aux allures de manifeste pour un changement de paradigme.

Les photographes : Pascal Aimar, Thierry Ardouin, Denis Bourges, Gilles Coulon, Olivier Culmann, Ljubiša Danilović, Grégoire Eloy, Mat Jacob, Caty Jan, Yohanne Lamoulère, Philippe Lopparelli, Bertrand Meunier, Meyer, Flore-Aël Surun, Patrick Tourneboeuf, Alain Willaume
Invité pour Fragiles : Jean-Christian Bourcart

Avec le soutien du Ministère de la Culture, Fujifilm et de la SAIF

+ Exposition sur le parvis de Paris Gare de Lyon du 15 Mai 2022 au 30 Juin 2022
en partenariat avec Gares & Connexions

+ Sortie du livre aux éditions Textuel

LE COLLECTIF

Fondé en 1991, Tendance Floue est un collectif de seize photographes français primé internationalement pour ses réalisations à la croisée du social, du culturel, du documentaire et de l'artistique. Explorer le monde à contre-courant d'une image globalisée, regarder dans l'ombre des sujets exposés, saisir des instants à part : Tendance Floue est un laboratoire unique en son genre. Depuis près de trente ans, une indéfinissable alchimie d'idées et d'énergies a permis de créer un langage photographique singulier, et de renouveler le terrain de la narration. Au-delà de leur démarche individuelle, les photographes se lancent, ensemble, dans des aventures photographiques d'un autre ordre, aux allures de performances. Confrontation des images, assemblages, combinaisons : du travail mis en commun sort une matière neuve. Presse, édition, exposition, projection, communication institutionnelle : le collectif explore tous les supports de la photographie contemporaine, sans interdits.

www.tendancefloue.net

EXPOSITIONS
du 26 mai au 12 juin



© Dugudus

DUGUDUS

SUR LES MURS

FRANCE

Issues de notre histoire et de notre culture graphique, les affiches politiques qui portaient des messages de résistance et d'espoir, ont aujourd'hui presque disparu de nos murs. Dugudus poursuit cette tradition en offrant une nouvelle identité à l'image engagée. Il réalise à 20 ans sa première affiche politique en collaboration avec François Miehe, fondateur du collectif Grapus issu des Ateliers Populaires de mai 68.

Il s'engage très jeune en politique et met en image les luttes et les espoirs de son entourage.

Il n'hésite pas à déplacer son atelier de sérigraphie en pleine rue pour prendre part aux mouvements politiques et sociaux, notamment lors des rassemblements pour le Mariage pour tous, Nuit Debout ou lors des manifestations du 1er mai. Les affiches sont alors imprimées puis diffusées gratuitement le long des cortèges.

Il est membre-fondateur du collectif Formes des Luttes qui se crée en pleine mobilisation contre la réforme des retraites en 2019. L'intention est de redynamiser le secteur de l'image d'opinion en créant des liens entre chaque auteur et en y intégrant au mieux la jeune génération.

L'ARTISTE



Régis Léger alias Dugudus, né en 1987, est un graphiste, illustrateur et street-artiste parisien.

Après ses études à l'école Estienne et à l'école des Gobelins, il part étudier à La Havane. Il publie en 2013 un premier ouvrage sur l'histoire de l'affiche cubaine (*Cuba Grafica*, Éditions L'Échappée). Il travaille aux côtés des plus grands graphistes cubains et apprend à imprimer ses propres images en sérigraphie.

Implanté dans le XXe arrondissement de Paris depuis dix ans, il travaille aujourd'hui pour différentes institutions, associations et organisations sociales. Il réalise en 2019, pour le Musée de l'Homme, la communication et la signalétique des 70 ans de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Ses oeuvres sont aujourd'hui exposées dans des biennales, galeries d'art et évenements artistiques. Certaines ont intégré les fonds de musées tels que le MUCEM, la BNF, l'Institut du Monde Arabe, le Musée de l'immigration ou le Musée Carnavalet.

www.dugudus.fr

CHAI DES MOULINS



© Kent Klich

KENT KLICH

A TREE CALLED HOME

SUÈDE

Un PNI est un asile psychiatrique comme il en existe des centaines à travers la Russie. Il y a vingt ans, Kent Klich a visité l'un de ces lieux d'enfermement, où les patients surmédicalisés voient leurs liens sociaux réduits à peu de choses. Au fil des années, il a rencontré et collaboré avec des patients, des docteurs, des activistes, des chercheurs et des artistes. Le résultat est ce travail qui comprend à la fois des photos, des images retrouvées sur place ainsi que des pièces vidéos et sonores réalisées par l'artiste et patient Aleksey Sakhnov. Des sanctuaires imaginaires autour desquels se déploient les corps des personnes enfermées. Des moments de désespoir ou de joie momentanée au milieu de décors dépouillés, des murs nus et de la terre, des chaises cassées et des meubles défraîchis, des corps qui portent la trace des mauvais traitements physiques et psychologiques. Qui révèlent, aussi, le sens de la communauté et de l'entraide rendus nécessaires par la répression et la surveillance. « A Tree Called Home » est issu d'une confrontation de points de vue, et c'est ce qui permet à ce récit de révéler avec une grande précision les structures déshumanisantes de l'institution psychiatrique, et de rendre justice avec une sensibilité rare à ces vies meurtries.

En partenariat avec Landskrona Foto et avec le soutien de l'Institut Suédois.

LE PHOTOGRAPHE



Kent Klich est né en Suède en 1952 et vit actuellement au Danemark. Il a étudié la psychologie à l'Université de Göteborg et la photographie à l'International Center of Photography de New York. Il a rejoint l'agence photo Magnum Photos en 1998 jusqu'en 2002. Kent Klich a reçu une reconnaissance internationale avec son projet sur Beth, une travailleuse du sexe danoise dont il a relaté la vie au cours des trente dernières années, aboutissant à trois livres et plusieurs expositions. Parmi les autres projets acclamés, citons *El Niño* (1999), *Children of Ceausescu* (2001) et *Gaza Works*, une série sur la bande de Gaza, dans le but d'offrir des images alternatives à la couverture éphémère et généralement sensationnelle des médias de masse - et de diffuser simultanément des connaissances sur les injustices et les violations des droits de l'homme dans la région. *Gaza Works* a été exposé à la Fondation Hasselblad en 2017 et au Musée national de la photographie, à la Bibliothèque royale danoise en 2018.

www.kentklich.com

CHAPELLE DU QUARTIER-HAUT

EXPOSITIONS
du 26 mai au 12 juin



© Camille Gharbi / The Eyes Publishing

CAMILLE GHARBI

FAIRE FACE.
HISTOIRES DE VIOLENCES CONJUGALES

FRANCE / THE EYES PUBLISHING

Faire face, histoires de violences conjugales est un projet photographique mené entre 2018 et 2022 par Camille Gharbi sur la question des violences faites aux femmes et des violences au sein du couple, abordé sous 3 angles/séries : les féminicides (*Preuves d'Amour*), les auteurs de violences conjugales (*Les Monstres n'existent pas*) et les victimes de violences (*Une chambre à soi*). Chacune de ces séries évoque à sa manière la réalité de ces violences, leur intensité, leur banalité.

À travers ces histoires singulières -racontées en images et en mots- c'est la société entière qui doit «faire face», pour déconstruire les systèmes de pensées et encourager la recherche de solutions constructives.

«Preuves d'amour» aborde la problématique des féminicides conjugaux. Cette première série met en lumière un phénomène si récurrent qu'il en parait presque endémique.

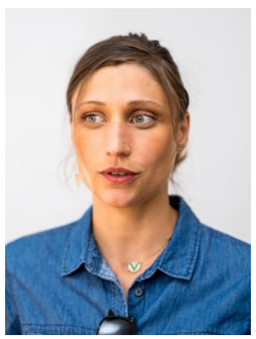
«Les monstres n'existent pas» s'intéresse à la prévention de la récidive du point de vue d'auteurs de violences au sein du couple.

«Une chambre à soi» évoque le processus de reconstruction des victimes. La photographe est allée à la rencontre de jeunes femmes qui sont hébergées en foyer, fuyant un contexte conjugal ou intra-familial violent.

+ Exposition sur le parvis de Paris Gare de Lyon du 15 Mai 2022 au 30 Juin 2022
en partenariat avec Gares & Connexions

+ Sortie du livre aux éditions The Eye Publishing

LA PHOTOGRAPHE



Photographe et architecte de formation, Camille Gharbi est née en 1984 et vit à Pantin (93). Elle évolue dans les domaines de la photographie d'architecture, du portrait, de la presse, et développe des projets personnels en lien avec des thématiques sociétales qui lui tiennent à cœur.

Sa démarche, fondée sur une approche documentaire, cherche à interroger l'état du monde en jouant sur la distance et l'esthétique afin de convoquer l'empathie et le sensible.

Camille Gharbi est lauréate du prix FIDAL YOUTH AWARD 2018, qui promeut la jeune photographie contemporaine.

Elle est également lauréate, avec l'équipe de journalistes du *Monde*, du Visa d'Or pour l'Information Numérique 2020 au festival Visa pour l'Image, pour son travail sur l'enquête : «Féminicides : mécaniques d'un crime annoncé», menée par le journal *Le Monde* en 2019-2020.

www.camillegharbi.com

SALLE TARBOURIECH - THÉÂTRE DE LA MER



© Patrick Wack / Inland

PATRICK WACK

DUST

FRANCE / INLAND

Dust rassemble les quatre ans de travail effectués dans la Région Autonome Ouïghoure du Xinjiang, son appellation chinoise officielle. Depuis 2016, les populations turciques musulmanes de cette région du Nord-Ouest de la Chine (principalement Ouïghours et Kazakhs) subissent une répression accrue de la part des autorités chinoises, notamment une politique d'incarcération massive, de travail forcé, d'acculturation forcée et de stérilisation forcée.

En 2016 et 2017, Patrick Wack passe plus de deux mois au Xinjiang pour y produire *Out West*, son premier projet sur la région. Empruntant à l'imagerie romanesque du Far-West américain, synonyme d'exploration et d'expansion, la région y apparaît comme un lieu de pluralités, de vastes paysages spectraux, de constructions nouvelles et de gisements de pétrole, de structures abandonnées dans des villes en déclin, de foi pieuse et de minorités calomniées, d'opportunités et de futurs incertains. Les camps commençaient à sortir du sol pour rééduquer les masses musulmanes, toutes soupçonnées de terrorisme séparatiste ou d'obscurantisme islamiste.

En 2019, Patrick Wack décide de s'y rendre à nouveau à deux reprises pour produire son deuxième projet dans la région, *The Night Is Thick*. Ce second reportage est une plongée dans le quotidien de la minorité ouïghoure au paroxysme de la répression, parallèlement à la croissance obscène du tourisme chinois dans la région.

LE PHOTOGRAPHE



Patrick Wack est né à Cannes en 1979 et a grandi en banlieue parisienne. Ancien sportif de haut niveau, il est diplômé universitaire en économie, langues étrangères et de l'Ecole Supérieure de Commerce de Paris. Ses études le mèneront aux États-Unis, en Suède et en Allemagne. Photographe autodidacte, il quitte Berlin en 2006 pour gagner la Chine avec l'ambition de documenter son émergence. Il sera basé à Shanghai pendant onze ans en tant que photographe indépendant alternant les commandes pour la presse internationale et les clients institutionnels. Il se consacre également à des projets documentaires de long terme abordant des thèmes importants à la compréhension de notre époque.

Désormais basé à Moscou, il partage son temps entre l'Europe, la Chine et la Russie. Ses reportages ont été publiés entre autres dans *Time magazine*, *The Sunday Times*, *Géo*, *The British Journal of Photography* et *Courrier International*. Il est un des cofondateurs de la coopérative photographique Inland.

www.patrick-wack.com

EXPOSITIONS
du 26 mai au 12 juin



© Tim Franco / Inland

TIM FRANCO

UNPERSON

POLOGNE / INLAND

Dans l'ouvrage de George Orwell, 1984, un «nonêtre» (Unperson) est une personne qui a été vaporisée, dont l'existence a été effacé. De même, les défecteurs nord-coréens que Tim Franco a photographié ont décidé de disparaître, fuyant parfois pour des raisons idéologiques et souvent par désespoir. La route vers la Corée du Sud est dangereuse et peut prendre des années, à travers les nombreuses frontières qui la séparent de la Mongolie, du Laos, de la Thaïlande et de la Chine.

Le périple de ceux qui y parviennent est marqué par la peur d'être arrêtés et renvoyés dans des camps de travail. Une fois arrivés en Corée du Sud, ils luttent souvent pour trouver une nouvelle identité, perdus entre leur passé nord-coréen et leur avenir sud-coréen.

Pour refléter cette incroyable transition, Tim Franco a utilisé un procédé analogique qui n'est pas censé exister : le négatif d'un polaroid se révèle à travers une série de purifications chimiques, donnant un résultat souvent incertain et imparfait. Chaque portrait est accompagné d'un récit qui raconte comment et pourquoi ces femmes et ces hommes ont pris cette décision radicale. Afin de remonter leurs traces, Tim Franco s'est rendu aux points de passage frontaliers, dans le but de saisir la diversité des paysages qui pose le décor des défections depuis la Corée du Nord.

En partenariat avec SNCF Gares & Connexions

LE PHOTOGRAPHE



Tim Franco est un photographe franco-polonais né à Paris en 1982. En 2005, il s'est installé en Chine où il a commencé à documenter l'incroyable urbanisation du pays et son impact social tout en collaborant avec des journaux tels que *Le Monde*, le *Wall Street Journal* et le *New York Times*. En 2015, il a publié sa première monographie - *Metamorpolis* - conclusion de cinq années de travail sur les migrations rurales dans la ville qui s'urbanise le plus rapidement au monde : Chongqing. C'est à cette époque que Tim Franco a développé son style en utilisant principalement la photographie argentique avec une esthétique minimaliste. Tout en appliquant ces principes, il a commencé à axer son travail sur le portrait. Expérimentant différents procédés analogiques, il souhaite donner une voix aux communautés sous-représentées.

En 2016, Tim Franco s'est installé en Corée du Sud où il a commencé à travailler sur un projet à long terme concernant les défecteurs nord-coréens.

www.timfranco.com



© Alexis Vettoretti

ALEXIS VETTORETTI

PAYSANNES

FRANCE

C'est ici que vit Thérèse. Et c'est dans un décor semblable que vivent Gracieuse, Bernadette, Yvonne… Paysannes. Leurs visages portent les traces du passage d'un siècle qui a vu notre société passer de la tradition à la modernité.

Travailler la terre. Élever ses enfants. S'occuper du foyer. Existence héritée d'une époque dont les derniers vestiges s'effacent lentement. Impensable, inacceptable pour les enfants du XXIe siècle que nous sommes.

Dernières héritières d'un mode de vie qu'elles n'ont pas choisi, elles sont le pont entre deux époques.

En entrant chez elles aujourd'hui, la chambre photographique vient saisir une réalité d'hier, et donner un coup de projecteur sur ces femmes qui n'ont jamais vraiment été vues, regardées ou remerciées. Elles, dont la beauté est pourtant si vraie. « Femmes de paysans » avant tout, elles sont toute une partie de notre histoire. Leurs visages, leurs mains, leurs corps portent les traces du passage d'un siècle à un autre, d'un système patriarcal en évolution et d'un métier dont les règles ont été redéfinies.

Des portraits se dégage une sorte de fatalisme, de résignation - « c'était comme ça » -, qui raconte la manière dont la vie est passée, impassible et inexorable.

Mention spéciale Prix Camera Clara 2022

LE PHOTOGRAPHE



Photographe documentaire, Alexis Vettoretti vit et travaille à Paris. Il part à la rencontre des gens, du temps. Il raconte des vies qui s'inscrivent dans une temporalité sociale donnant matière à réflexion et émotion. Ses photos interpellent, puis s'adoucissent progressivement, et se laissent apprivoiser.

Son travail est proche de la photographie sociale, de la condition ouvrière, celle qui traverse les époques et dont les groupes d'individus sont aujourd'hui le témoin d'une révolution florissante passée. Alexis Vettoretti part photographier les dernières mines de charbon en Roumanie, la Mother Lode, route des chercheurs d'or aux États-Unis. Brouillant volontairement la temporalité, il emmène le public à la rencontre de femmes et hommes qui sont encore là, immuablement. En 2021, il est récompensé par le Prix Roger Pic avec son travail « L'hôtel de la dernière chance ».

www.alexisvettoretti.com

EXPOSITIONS
du 26 mai au 12 juin



© Sébastien Van Malleghem / Renegades agency

SÉBASTIEN VAN MALLEGHEM

ALLFATHER

BELGIQUE / RENEGADES AGENCY

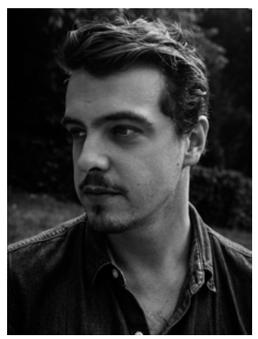
Un voyage imaginaire en solitaire dévoilant le lien ténu entre une nature puissante et un photographe.

Lié depuis des années aux sauvages étendues scandinaves, Sébastien Van Malleghem décide de se plonger dans ses archives après un séjour sur l'île de Skjervøy en Norvège, lors duquel il vit des expériences qui dépassent ses attentes, en osmose avec la nature : se chauffer au bois, nager dans un fjord quasi glacé avec des baleines et des orques.

Il rassemble des images prises à l'occasion de commandes photo dans différents endroits de la planète, lors des quelques jours qu'il s'octroie sur place à chaque voyage pour des pérégrinations sans contrainte. De l'envol d'un corbeau aux vues d'un océan noir comme la nuit, en passant par une immersion sous-marine entouré d'alligators, il transcrit une épopée fidèle à sa fascination : regarder des scènes dont le banal est transformé en sublime.

Dénué d'êtres humains, du moins à peine perceptibles, l'immense théâtre de la nature est le personnage principal de ce récit spirituel. Des photographies qui ne constatent pas, mais racontent et donnent à rêver des paysages majestueux - parfois agressifs – qui font taire les pensées les plus réalistes. En les mélangeant, Van Malleghem accorde harmonieusement toutes ces nuances de gris qui constituent l'épaisseur du monde.

LE PHOTOGRAPHE



Sébastien Van Malleghem est un photographe belge né en 1986. Son écriture visuelle incisive et sombre, associée à un engagement indéfectible, a donné lieu à un nombre impressionnant de projets. Parmi eux, « Police » (2008-2012), sur les aventures d'une équipe de nuit ; « Prisons », en immersion dans le système pénitentiaire (2011-2014) ou encore « Mexican Morgues » (2016), sur le métier des embaumeurs dans les morgues de la mégalopole de Mexico City. En 2017,« Asylum » exhibe l'intérieur des centres d'internements pour criminels condamnés pour faits de moeurs, et considérés comme mentalement déficients. La même année, « Réagir » témoigne du quotidien d'une association venant en aide aux victimes de la crise sociale qui frappe le Nord pas de Calais.

« Allfather », récompensé en 2019 par le prix de la presse Belfius, donne lieu à un ouvrage poétique éponyme, classé livre de l'année 2021 par les journaux *De Tijd* et *La Libre* et *De Standaard* en Belgique.

www.sebastienvanmalleghem.eu

LES PRIX ISEM DE LA PHOTOGRAPHIE DOCUMENTAIRE
2022 / 5e ÉDITION

imageSingulières etpa MEDIAPART



© Cloé Harent - Lauréate Prix ISEM Jeune Photographe 2021

Combien de photographes au talent certain, en France ou ailleurs, manquent de moyens pour achever un sujet ? Combien, après quelques mois passés à documenter un sujet, arrêtent. Parce que leur sujet est plus complexe qu'ils ne l'avaient envisagé, qu'il demande plus de temps qu'imaginé. Ils ou elles passent alors à autre chose en espérant trouver une histoire plus rentable, nécessitant parfois moins d'engagement sur fonds propres. C'est pour soutenir ces projets difficiles que le festival **ImageSingulières**, le journal d'information **Mediapart** et l'**ETPA**, école de photographie installée à Toulouse, s'engagent, depuis 2018, autour de deux prix :

Le **« Grand Prix ISEM »** est ouvert aux photographes du monde entier. Doté de 8000 euros, il entend contribuer à développer et achever un travail documentaire en cours. Ce prix devra être utilisé pour poursuivre le travail récompensé. Dès l'annonce des résultats du prix, ce travail sera présenté sous forme de portfolio sur Mediapart et, une fois complété, il fera l'objet d'une exposition à ImageSingulières.

Le second **« Prix ISEM Jeune Photographe »** s'adresse lui aux moins de 26 ans résidant sur le sol français. Doté de 2000 euros, il récompensera là aussi un travail en cours qui sera publié sur Mediapart. Le ou la lauréate pourra aussi intégrer une Masterclass de 3e année à l'ETPA.

Remise des Prix ISEM 2022
Annonce des projets lauréats et finalistes et remise des prix
samedi 28 mai 2022 au Chai des Moulins

Les lauréats 2021
Grand Prix ISEM : **Myriam Boulos**
Prix ISEM Jeune Photographe : **Cloé Harent**

Les lauréats 2020
Grand Prix ISEM : **Chirstian Lutz**
Prix ISEM Jeune Photographe : **Julia Gat**

Les lauréats 2019
Grand Prix ISEM : **Romain Laurendeau**
Prix ISEM Jeune Photographe : **Maxime Matthys**

Les lauréats 2018
Grand Prix ISEM : **John Trotter**
Prix ISEM Jeune Photographe : **Valentin Russo**

www.prixisem.imagesingulieres.com

RENDEZ-VOUS
Week-end d'ouverture



© Arthur Mercier - Lauréat 2021

BOURSE LAURENT TROUDE
4e ÉDITION
JUSQU'AU 29 AVRIL 2022

L'association Laurent Troude, la SAIF, Libération, Divergence Images et ImageSingulières, annoncent le lancement de la 4e édition de la Bourse Laurent Troude de la nouvelle photographie de presse.

Cette bourse est destinée à soutenir des photographes français de moins de 30 ans qui ont parfois du mal à exercer leur métier, à mettre en oeuvre leur talent faute de moyens.

Informations et candidatures :
www.bourselaurenttroude.com

CHAI DES MOULINS



© Alain Lecocq - La terre s'envole
2ème Prix Public et Prix Fortant 2021

CONCOURS FORTANT / IS / WIPPLAY
IMAGES SENSORIELLES
JUSQU'AU 20 AVRIL
REMISE DES PRIX SAMEDI 28 MAI 2022

ImageSingulières organise avec Fortant, partenaire et mécène historique du festival, et Wipplay, plateforme dédiée à la photographie, un concours ouvert aux amateurs photographes. Cette année, la thématique « Images sensorielles », nous promet une délicate balade parmi les 5 sens. Les prix seront remis par un jury de professionnels de l'image et du vin.

Informations et règlement : **www.wipplay.com**

CHAI DES MOULINS



© Le Warndt, pays noir / 1eres mécanique automobile, lycée professionnel Hurlevent, Behren-lès-Forbach
Lauréat catégories lycée 2021.

PRIX MÉDIATIKS DU REPORTAGE PHOTO
CONCOURS DE MEDIAS SCOLAIRES
JUSQU'À AVRIL 2022

Le festival ImageSingulières et le CLEMI invitent les classes de tous niveaux à raconter en images leur quotidien et leur environnement. Les élèves et leurs enseignants produisent un photo-reportage pour participer au concours national Mediatiks, récompensant les meilleurs médias scolaires dans la catégorie Reportage photo.

Informations et publication des sujets lauréats sur **www.clemi.fr**

RENDEZ-VOUS

Soirées de projections
(en cours de programmation)



© Rodrigo Gomez Rovira - Ultimo Sur

JEUDI 26 MAI / 21H30

De la photographie, bien sûr mais aussi beaucoup de vidéos et de cinéma pour comprendre et développer le rapport qu'entretiennent les photographes avec l'image animée.

Détours de Robert Frank

Paradise de Maxime Riche

Les bords réels de Adrien Selbert

Ultimo Sur de Rodrigo Gomez Rovira

...



© Ronan Guillou - Las Vegas Topographic

VENDREDI 27 MAI / 21H30

L'écologie au programme de cette soirée avec un état des lieux de la planète passée au crible de photographie documentaire.

Agence VU' (Narcelle Autio, Samuel Bollendorf, Ismail Ferdous, Masimo Siragusa, Juan Manuel Castro Prieto)

The Eye of Earth de Solmaz Daryani

Remise de la Bourse Laurent Troude 2022

MAPS (Kitra Cahana, Nicolas Janowski)

Las Vegas topographics de Ronan Guillou

Nordic noir de Sébastien Van Malleghem

...



© Melanie Wenger - Cowgirls don't cry

SAMEDI 28 MAI / 21H30

Un hommage aux photographes ukrainiens.
La révolution cubaine sous le regard historique et complaisant de Gilberto Ante et le constat implacable de Marylise Vigneau 60 ans après.
Les oiseaux de la célèbre collection des éditions Xavier Barral pour finir.

To the last path de David Sauveur

Collectif Inland (Melanie Wenger, Myriam Abdelaziz, Tim Franco)

Country Limit de Ronan Guillou

Remise des Prix ISEM 2022

Cuba de Gilberto Ante

Cuba de Marylise Vigneau

Les Oiseaux, Xavier Barral

...

CHAI DES MOULINS

RENDEZ-VOUS

Week-end d'ouverture



TONY TRUANT & LES SOLUTIONS DU SUD PROFOND

CONCERT

JEUDI 26 MAI / 19H30

Tony Truant, chanteur-auteur-compositeur est l'un des acteurs majeurs du rock'n'roll en France depuis près de 40 ans. Guitariste au son abrasif et ultra groovy proche du R&B intègre le groupe culte de la scène rock française Les Dogs de 1981 à 1992. En 2005, il rejoint les Wampas, autre combos rock français incontournable et créé son label (Poussinet). Tony Truant enregistre depuis des années sans relâche et au gré de ses rencontres composant une discographie imposante.



RADIO MUGE

ÉMISSIONS ET DJ SET

DU 26 AU 29 MAI

Radio Muge, webradio locale, et associative, ne se contente pas de diffuser de la (très bonne) musique, d'hier à aujourd'hui ! Elle propose également des émissions sur l'actualité culturelle et des chroniques. Radio Muge posera ses micros et sa bonne humeur au chai des Moulins pour ambiancer les apéros avec des DJ jet à la sauce sétoise.

Les émissions
jeudi 26 de 11h à 12h
vendredi 27 et samedi 28 de 19h à 20h
dimanche 29 de 17h à 18h

Les DJ set
avec Paul Brisco et Sdazz MC Skibbonz
jeudi 26 et vendredi 27 de 23h à 1h30



IMAGESINGULIÈRES INVITE BAZR

WARM-UP ET DJ SET

SAMEDI 28 MAI / 20H & 23H

Le festival BAZR qui fête ses 10 ans en 2022 nous a concocté une soirée inédite made in Beirut !

Adrien Cordier alias Chic Type, se produira en début de soirée pour un warm up à la sauce Beirut. Pour l'after, BAZR invite Red Lebanese. D'origines libano-algériennes, Red Lebanese explore les sonorités d'Orient et nous invite à une transe onirique.

De 20h à 21h : CHIC TYPE warm-up
23h à 2h30 : RED LEBANESE Dj set

CHAI DES MOULINS

RENDEZ-VOUS

Week-end d’ouverture



FRANCE PHOTO BOOK

SALON DU LIVRE PHOTO

DU 26 AU 29 MAI

ImageSingulières invite France PhotoBook pour un salon des éditeurs français de livres de photographie. Une quinzaine de maisons d’édition présenteront leurs ouvrages et leurs auteurs et organiseront des signatures.

jeudi 26, vendredi 27 et samedi 28 de 11h à 21h, dimanche 29 de 11h à 19h

Rendez-vous signatures : jeudi 26, vendredi 27 et samedi 28 de 19h à 21h, dimanche 29 de 16h à 18h



AGORAS SINGULIÈRES

CONFÉRENCES

DU 26 AU 29 MAI

Le temps politique, les bouleversements sociaux et bien sûr l’état alarmant de la profession de photographe nous imposent de débattre ensemble, public, journalistes, photographes et acteurs du monde de la photographie. Ce lieu sera celui où chacun pourra présenter son projet et le confronter au public du festival.

Tout public / Gratuit



À L’ORIGINE DU COEUR

EXPOSITION PARTICATIVE

VENDREDI 27 ET SAMEDI 28 MAI / 15H-19H

ImageSingulières invite le collectif Trigone pour réaliser une exposition participative.

Chaque pulsation cardiaque est une petite information électrique, et une photographie un déplacement de photons sur une surface sensible. Les participants sont invités à rentrer dans le laboratoire argentique mobile du collectif et à faire l’expérience originale pour photographier les impulsions du coeur.

Toutes les images produites dans ce cadre feront partie d’une exposition instantanée.

NOTES

LES MÉCÈNES D'IMAGESINGULIÈRES

LE FONDS DE DOTATION ART, CULTURE ET PATRIMOINE

Le Fonds de Dotation « Art, Culture & Patrimoine », créé en 2013, a pour vocation de soutenir la création contemporaine sous toutes ses formes et sa diffusion auprès du plus grand nombre.

Particulièrement ancré dans la commande auprès des artistes contemporains, « Art, Culture & Patrimoine » travaille en étroite collaboration avec les artistes dans le cadre de festivals et institutions référents en France.

Pour ImageSingulières, le Fonds soutient depuis 6 ans la résidence de l'artiste invité et l'édition du catalogue.

FORTANT

Les vins singuliers de Fortant sont nés à Sète, où la maison s'installe en 1920. Fortement ancré dans la région, Fortant rend hommage à la ville ainsi qu'à la Méditerranée, creuset de ses vins, en soutenant les grands événements sétois.

C'est le cas pour ImageSingulières depuis 2009, deux univers se rencontrent alors.

Le festival de la photographie documentaire et le vin partagent les mêmes valeurs et expriment une certaine vision du monde. Depuis 2016, un concours destiné aux photographes amateurs est conjointement organisé durant le festival ImageSingulières. Ce concours, dont la thématique 2022 est « Images sensorielles », est l'occasion d'une interprétation en images du monde viticole.

ID SCÈNES

Depuis plusieurs années, Id Scènes s'associe au festival de la photographie documentaire de Sète ImageSingulières.

C'est en effet, l'occasion pour Id Scènes d'affirmer son engagement dans la création d'images contemporaines parfois singulières et de mettre en lumière son savoir-faire et l'ensemble des technologies associées au Vidéo Mapping, à la production d'effets spéciaux en 2D et 3D et de clips vidéo.

Acteur incontournable dans les secteurs de la vidéo projection et de la mise en lumière architecturale, Id Scènes est une entreprise fonctionnant comme un collectif d'artistes, de techniciens, de producteurs et designers d'images au service des collectivités culturelles nationales et internationales.

L'ETPA

Fondée en 1974, L'ETPA est une école supérieure de photographie, basée à Toulouse. Membre du réseau Icônes, l'ETPA forme des professionnels de haut niveau pour les mener au cœur de la réalité artistique contemporaine des métiers de la photographie.

Partenaire de longue date d'ImageSingulières, l'ETPA encourage et soutient sa démarche artistique, aussi pour la 5ème année consécutive, L'ETPA s'associe à ImageSingulières et Mediapart pour soutenir les projets photographiques en cours, mais également pour promouvoir de jeunes talents.

Pour l'ETPA, s'associer à l'un des plus grands événements photographiques de France ainsi qu'à l'un des organismes journalistiques les plus réputés, est le symbole d'une volonté commune de faire rayonner le 8e Art, d'accompagner les projets photographiques en état d'évolution ou de création, mais également, de mutualiser les savoirs, les savoir-faire et le faire savoir.

SNCF GARES & CONNEXIONS

Filiale de SNCF Réseau, SNCF Gares & Connexions est la spécialiste de la gare, de la conception à l'exploitation, en passant par la commercialisation. Avec ses 3 000 gares françaises, SNCF Gares & Connexions s'engage pour ses 10 millions de voyageurs et visiteurs quotidiens à constamment améliorer la qualité de l'exploitation, inventer de nouveaux services et moderniser son patrimoine. Née de la conviction que les gares sont des lieux de vie à part entière, elle enrichit ces « villages urbains » afin de contribuer à la diffusion de la culture auprès de tous les publics. Chaque année près de 200 expositions, interventions et manifestations artistiques sont ainsi conçues sur mesure pour les gares sur l'ensemble du territoire français en partenariat avec les plus grandes institutions culturelles, nationales ou locales.

Fidèle au festival ImageSingulières, SNCF Gares & Connexions lui réaffirme son soutien pour la douzième année consécutive en créant, en résonnance avec la programmation du festival, des parcours artistiques sur mesure pour les gares de Sète et Paris Gare de Lyon.

LES GRANDS PARTENAIRES D'IMAGESINGULIÈRES

PROPHOT

Expert de la chaîne de l'image de la prise de vue photo/vidéo à l'impression et le stockage informatique en passant par la post-production, Prophot s'associe à nouveau au festival de photographie documentaire ImageSingulières pour sa 14ème édition.

Importateur et distributeur de matériel professionnel, Prophot vous accompagne dans chacun de vos projets et besoins au travers de ses 4 showrooms (Toulouse, Paris, Lille, Lyon) et son site internet www.prophot.com.

NOVALITH

NOVALITH propose une gamme complète de papiers pour l'impression numérique. Elle s'est spécialisée dans les papiers haut de gamme en différents formats, mais aussi en rouleaux pour l'impression des photos en jet d'encre couleur. Ces papiers mats, satinés ou brillants, sont destinés aux photographes, amateurs ou professionnels, aux illustrateurs, aux designers, aux galeries, ou aux musées, etc. C'est donc tout naturellement que, depuis 2014, NOVALITH est partenaire du festival ImageSingulières qui produit une grande partie de ses expositions.

L'ADAGP

Fondée par des artistes en 1953, l'ADAGP est une société des auteurs dans les arts graphiques, plastiques et photographiques. Elle a pour mission de percevoir et répartir les droits des artistes, de les protéger contre les utilisations illicites et d'œuvrer pour l'amélioration du droit d'auteur en France, en Europe et dans le monde.

Elle représente près de 200 000 artistes de tous les pays, parmi lesquels plus de 20 000 photographes, membres directs ou via leurs agences.

À travers son programme d'action culturelle, l'ADAGP encourage la scène artistique en initiant et en soutenant des projets propres à valoriser la création photographique. Elle soutient ainsi une dizaine de festivals de photographie et notamment, pour la quatrième fois cette année, ImageSingulières. Dédié à la photographie documentaire, ce festival incarne la diversité de la scène photographique contemporaine.

L'ADAGP est très heureuse de mettre en lumière, à ses côtés, la richesse de la photographie d'auteur à ses côtés.

LA SAIF

La Saif - Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe, est une société civile dont la mission est de défendre, percevoir et répartir les droits des auteurs des arts visuels. Elle perçoit pour le compte de ses auteurs les droits collectifs (copie privée, droit de reprographie, droit de prêt en bibliothèque et télévision par câble) et intervient également pour la gestion des autres droits d'auteur (droits audiovisuels, droits Internet, droit de suite, droit de reproduction et droit de présentation publique).

Elle représente aujourd'hui plus de 8 000 auteurs de tous les arts visuels : architectes, designers, photographes, dessinateurs, illustrateurs, graphistes, peintres, plasticiens, sculpteurs, … dont 5.000 photographes.

Depuis sa création la Saif œuvre pour la protection et la défense du droit d'auteur et entretient un dialogue permanent avec les diffuseurs et les institutions nationales et internationales pour faire entendre la voix des auteurs ; elle joue également un rôle important dans la vitalité artistique et culturelle en France en soutenant des actions d'aide à la création et à la diffusion des œuvres, des actions de formation des artistes et le développement de l'éducation artistique et culturelle.

Elle met également à la disposition de ses sociétaires la Saif images, une banque d'images en ligne leur permettant de valoriser leurs œuvres et de les diffuser dans le respect des droits.

PHOTON

Avec plus de 29 ans d'expérience dans le laboratoire professionnel, nous laissons aux photographes le choix du process, tirage argentique en noir et blanc et couleur à l'agrandisseur traditionnel ou sur Lambda, 4 process d'impression : pigmentaire, charbon, solvant et uv, en plus des 3 chaines de traitement de films.

Depuis plusieurs années, notre laboratoire est partenaire d'ImageSingulières pour la production des tirages d'exposition. L'occasion nous est donnée, pour notre plus grand plaisir, de travailler pour des photographes de renommée internationale avec la formidable équipe d'ImageSingulières. Cette année encore, nous répondons présents avec enthousiasme, ravis d'être partenaires de cette nouvelle édition.

INFOS PRATIQUES

Les visites des expositions et les divers rendez-vous se dérouleront dans le strict respect des mesures sanitaires et des consignes en vigueur et sont susceptibles d'annulation, de modification ou de report au regard des restrictions gouvernementales.

POUR LES LIEUX À SÈTE

Entrée gratuite
10h-19h les week-end et jour fériés / 13h-19h en semaine
Visites commentées pour les groupes : de 9h30 à 12h30 / Gratuit / sur réservation

CENTRE PHOTOGRAPHIQUE DOCUMENTAIRE - IMAGESINGULIÈRES

Du 26 mai au 12 juin : horaires du festival (ci-dessus)
À partir du 14 juin : du mardi au dimanche de 14h à 19h

POUR LE JARDIN ANTIQUE MÉDITERRANÉEN ET LE MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE DE L'ÉTANG DE THAU

Gratuit du 26 au 29 mai
3,50€ à partir du 30 mai (tarif réduit sur présentation du programme du festival)
Horaires : tous les jours de 10h à 12h et de 14h à 18h

ACCUEIL DU FESTIVAL / CENTRE PHOTOGRAPHIQUE DOCUMENTAIRE - IMAGESINGULIÈRES

17 rue Lacan 34200 Sète / 04 67 18 27 54 / info@imagesingulieres.com
www.imagesingulieres.com

INFORMATIONS TOURISTIQUES

Office de Tourisme de Sète / 60 Grand'Rue Mario Roustan / 04 99 04 71 71
www.ot-sete.fr

Nous accueillons également les groupes scolaires avec la possiblité d'élaborer des circuits sur mesure. Un dossier pédagogique est fourni sur demande.
Gratuit / Sur inscription
Camille Baroux / chargée du service des publics
04 67 18 27 54 / baroux@imagesingulieres.com

BOUTIQUES DU FESTIVAL

DU 12 AU 30 MAI

Les visiteurs pourront découvrir la collection imageSingulières issue des résidences de photographes à Sète, des tirages en édition limitée, des ouvrages de nos photographes invités, des affiches, tee-shirts et autres goodies.

CENTRE PHOTOGRAPHIQUE DOCUMENTAIRE
CHAI DES MOULINS

CB acceptée / Offres Pass Culture

BAR & RESTAURATION

DU 26 AU 29 MAI

Foodtrucks au Chai des Moulins : Camion Phare, Le camion d'en Face, Ziinco
Bar du festival porposant des boissons locales (vin, bière, jus de fruit, café...)

CHAI DES MOULINS

LE PLAN



Site, totalement ou partiellement accessible aux personnes à mobilité réduite

HORAIRES DES EXPOSITIONS

DU 29 MAI AU 12 JUIN 2022
Lieux à Sète : Entrée gratuite / 10h-19h les week-end et jour fériés / 13h-19h en semaine
JAM et MEET : tous les jours de 10h à 12h et de 14h à 18h

PROLONGATION DU 14 JUIN AU 14 AOÛT 2022
Gabrielle Duplantier - SÈTE#22 / Laurent Elie Badessi - L'âge de l'innocence / Raphaël Neal - New waves
Du mardi au dimanche de 14h à 19h

RELATIONS PRESSE RÉGIONALE & BUREAU DU FESTIVAL

ImageSingulières

Lucie Guitard

Tél. : 04 67 18 27 54

guitard@imagesingulieres.com

RELATIONS PRESSE NATIONALE

Relations Media

Catherine & Prune Philippot

Tél. : 01 40 47 63 42

cathphilippot@relations-media.com

prunephilippot@relations-media.com

FESTIVAL.IMAGESINGULIERES.COM

ImageSingulières, un festival organisé par CéTàVOIR en partenariat avec la Ville de Sète avec le soutien de